

AURIGNAC

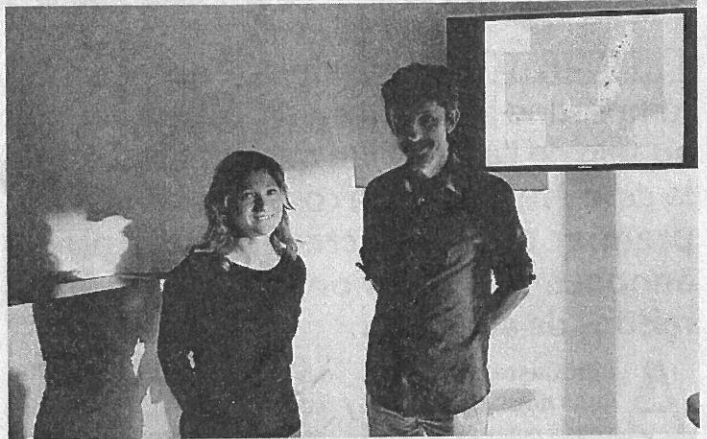
Des hypothèses passionnantes

CAFÉ-PRÉHISTOIRE

L'équipe du musée forum était pleinement satisfaite à l'issue du premier rendez-vous au café-préhistoire. «Nous avons pu mesurer l'intérêt du public pour ce site et apprécier les connaissances approfondies de François Bon, professeur de préhistoire à l'université de Toulouse 2, souligne Marie Viallet. Plus de quarante participants dont au moins soixante pour cent sont venus d'au-delà des Terres d'Aurignac pour l'ouverture de cette première saison culturelle.»

Le professeur Bon, non sans humour a indiqué que : «l'abri d'Aurignac est l'un des plus petits sites découvert au monde, c'est ce qui fait sa grandeur.» Avant de préciser que ce site a fait l'objet d'une rude bataille intellectuelle afin que cette période charnière du Paléolithique supérieur soit dénommée Aurignacien.

«Pourtant Edouard Lartet n'a pris que quelques jours, quelques semaines pour fouiller le site d'Aurignac sur quelques mètres carrés. Aujourd'hui, un site programmé est fouillé, analysé pendant une période allant de dix à vingt ans. Un archéologue ne peut espérer analyser dans toute une carrière que deux, voire trois sites. L'abri d'Aurignac nécessiterait d'autres fouilles plus élargies dans le vallon, qui devrait aussi être



Joëlle Arches et François Bon lors du café-préhistoire (en arrière-plan, les fouilles du site de Régismont).

exploré géologiquement afin de connaître plus précisément l'évolution du terrain et peut-être élaborer d'autres hypothèses.»

Travailleurs de peau

La grotte d'Aurignac était un habitat résidentiel lié à la chasse avec une extension artificielle. Ces chasseurs-cueilleurs savaient infiniment bien travailler les peaux d'animaux. Les grandes peaux étaient tendues généralement devant un abri naturel, mais il existe des vestiges de sites de plein air, notamment près de Béziers.

S'il y a plus de sites aurignaciens dans les piémonts, c'est parce que les périodes glaciaires ont récuré les fonds de vallées. Ces habitats devaient être segmentés afin de matérialiser l'espace domestique, probablement par famille. Les Aurignaciens al-

laient vers la nourriture et lorsqu'ils se déplaçaient, c'était l'ensemble d'un ou plusieurs clans qui emportaient leurs huttes avec eux. Contemporains des néandertaliens, ils ont probablement contribué à une mixité, un métissage, avant la disparition du néandertalien.

À la suite de la conférence, tous ont pu converser avec François Bon autour de tapas confectionnées pour l'occasion par Marie Viallet. Aujourd'hui, François Bon donne des cours à l'université de Toulouse et se retrouve sur le terrain plusieurs fois par an, en Afrique, et toujours sur des sites aurignaciens de l'avant-pays pyrénéen (Brassempouy, Régismont-le-Haut, Le Mas d'Azil).

La prochaine manifestation est programmée le 16 mai pour la Nuit des musées.

Philippe Jouret